Lalla

(site préhistorique)

C. Roubet et S. Hachi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/297>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.297
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 4331-4338
ISBN : 2-7449-0707-4
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Roubet et S. Hachi, « Lalla », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document L06, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.297>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Lalla

(site préhistorique)

C. Roubet et S. Hachi

- 1 Dans le Maghreb oriental atlasique, Lalla et [Sidi Mansour](#)* sont deux sites princes d'un faciès de l'Épipaléolithique de Tunisie, aux portes de Gafsa. Ils représentent ensemble « l'Horizon Collignon » connu depuis longtemps pour son particularisme lamellaire (Collignon 1887). Pourtant, dans la mosaïque des cultures qui s'est composée durant les 20 derniers millénaires, c'est le rayonnement culturel [Capsien](#)* (EB, XII, C. 20), répandu durant l'Holocène entre Gafsa et Tébessa, qui a le plus marqué ce versant subsaharien de l'Atlas. La singularité des contextes de Lalla et de Sidi Mansour mériterait d'être à l'avenir définie pour contribuer à nuancer nos connaissances. Aucune datation absolue n'est encore obtenue, mais on peut hypothétiquement situer cet horizon entre la fin du Pléistocène supérieur et le début de l'Holocène. Reste à savoir si, dans son contenu culturel, subsiste ou non, à ces latitudes, quelque chose d'un héritage ibéro maurusien ? Ou bien, si des traits originaux, s'isolent déjà ?

Position stratigraphique de « l'Horizon Collignon »

- 2 Entre 1883 et 1886, le Dr R. Collignon fut chargé par la Société d'Anthropologie de Paris d'une mission en Tunisie. Lors de prospections, il explora les dépôts quaternaires aux environs de Gafsa, précisant la position stratigraphique des industries découvertes *in situ* : l'Acheuléen à bifaces s'inscrit dans une série conglomératique plissée de la colline du Signal (328 m) ; le Moustérien à éclats se situe à la base d'une Haute Terrasse de +10 à 12 m, composée d'alluvions s'appuyant en discordance sur un pli/faille ; il s'agit de l'accumulation de limons ayant barré la trouée de Gafsa ; une industrie à lamelles, qui formerait plus tard « l'Horizon Collignon » (Gobert 1952-1955), est située vers le sommet de cette Haute Terrasse (Fig. 1 et 2). Mais ce n'est pas tout.
- 3 On doit à R. Vaufrey (1932, 1955), G. Castany, au Dr E.-G. Gobert (1952, 1954) et à L. Balout (1955 : 236, 378-379) d'avoir confirmé et précisé les premières informations, puis d'avoir signalé, pour la première fois, la position du Capsien, *in situ* sur les versants des buttes témoins, après démantèlement et dissection des limons formant leur Haute

Terrasse. Ce dernier faciès occupe donc une position stratigraphique postérieure à l'Horizon Collignon. Cette observation-là n'a pas échappé à L. Balout (p. 379) :

« Le fait capital pour nous est que l'Horizon Collignon, constituant à l'origine une nappe continue, est sous-jacent aux escargotières capsiennes. À Sidi Mansour comme à Lalla, G. Castany et E.-G. Gobert ont pu compléter leur interprétation fondée sur l'évolution géomorphologique par des observations stratigraphiques : Capsien coiffant les mamelons, Horizon Collignon dans la masse de ceux-ci. L'industrie lamellaire est donc pré-capsienne ».

- 4 Ainsi fut établie et admise la position stratigraphique non équivoque et singulière de « l'Horizon Collignon » vers le quart final de la Haute Terrasse, à Lalla et à Sidi Mansour.

Fig. 1 : Cadre géologique de la région de Gafsa (d'après G. Castany et E.-G. Gobert, 1954, p. 10).

Contenu culturel de l'Horizon Collignon et état des lieux jusqu'en 1960

- 5 Le site de *Lalla* se repère de loin grâce au tracé blanchâtre de son horizon archéologique présent à plus d'un kilomètre au sud de la ville ; la couche archéologique occupe le quart final de buttes témoins d'environ 305 m de hauteur, qu'entaille l'oued Melah. Ces buttes isolées et abruptes, à stratification horizontale très nette, sont couvertes de limons de 50 à 60 cm d'épaisseur, contenant au sommet ou sur les pentes parfois, des résidus d'escargotières capsiennes.
- 6 Le site de *Sidi Mansour* se développe à plus d'un kilomètre au nord de Gafsa ville, non loin du marabout qui porte ce nom. Il s'agit encore de buttes et de collines d'alluvions

limoneuses, de même hauteur qu'à Lalla, qu'entaille ici l'oued Baïech. Cet emplacement correspond au poste II du Dr R. Collignon. Il écrit :

« En général, sur toute la vaste surface du terrain argileux voisin du Poste II, les silex se recueillent à la surface du sol et dans les petites ravines creusées par les pluies, mais sur quelques points on peut les observer géologiquement en place. En ce cas, ils sont encastrés dans une mince couche de dix centimètres d'épaisseur formant une bande parfaitement limitée, vers le quart supérieur des buttes de lehm (fig. 23 = Fig. 2 haut). Cette petite couche est véritablement farcie de silex, d'os en poussière, et parfois de cendres (...); des lames, pointes et éclats s'y trouvent par centaines » (Collignon, p. 186).

Fig. 2 : *En haut* : position stratigraphique de l'horizon à lamelles (d'après R. Collignon, 1887, p. 187, fig. 23). *En bas* : Si Mansour.

M. A. Diard montrant, à l'intérieur d'un four moderne, l'horizon à lamelles (d'après G. Castany et E.-G. Gobert, 1954, p. 23). Pour plus de précision une étoile a été ajoutée en haut et en bas à l'emplacement exact de l'Horizon Collignon. Le cliché est probablement dû au Dr E.-G. Gobert.

- 7 Le contexte archéologique des deux gisements est contenu à l'intérieur d'un mince et unique horizon blanchâtre. Dans le paysage collinaire des environs de Gafsa, on doit à l'extension horizontale et à l'altération blanchâtre de cette stratification, le positionnement précis et l'identification de cet épisode culturel (Fig. 2, bas). Situé en position haute et isolée, cet horizon subit d'intenses phénomènes d'érosion, au point d'avoir perdu sa couverture sédimentaire non consolidée, en de nombreux endroits déjà, en 1883-1886. Mis au jour sous un aspect squelettique et résiduel, qui fut confirmé en 1948-1950, il devrait avoir presque disparu aujourd'hui, en raison du développement urbain : les repères topographiques et stratigraphiques auraient disparu au début du XXI^e siècle, selon L. Belhouchet (communication orale, 2006).

Fig. 3. Industrie lithique des limons de Lalla.

1,2 : nucléus ; 3-5 : grattoirs ; 6, 8, 10-14, 16,18 : lamelles obtuses à retouche Ouchtata partielle ou totale dextre ; 9 : coche ; 11 : denticulé ; 15,19-23 : lamelles aiguës à bord abattu, 2/3 GN (d'après G. Castany et E.-G. Gobert, 1954 : 28).

Fig. 4 : Industrie lithique des limons de Lalla.

1-30 : lamelles à dos tronquées et scalènes ; 31-36 : pièces à troncatures diverses, 2/3GN (d'après G. Castany et E.-G. Gobert, 1954 : 29).

- 8 Les constituants structurels provenant des deux sites ont été précisés (Gobert 1954). L'inventaire fait état de données séparément présentées pour Lalla Est (871 pièces) et pour Sidi Mansour (252 pièces), désigné pour la première fois d'« Horizon Collignon ». Nous relèverons l'existence de phénomènes synchrones
- 9 aboutissant à la constitution :
 - d'une industrie taillée en partie sur place, s'appuyant sur la présence de nuclei pyramidaux, à débitage opposé, à débitage unidirectionnel (Fig. 3) ;
 - d'un répertoire instrumental restreint, composé de grattoirs sur lames simples ou doubles et de coches sur lamelles (Fig. 3) ;
 - d'un éventail lamellaire diversifié, comprenant une profusion de lamelles à bord abattu, de types variés, d'où émergent les lamelles scalènes (première définition due au Dr Gobert) et les lamelles tronquées (Fig. 4).
- 10 Cet assemblage hyper spécialisé est exclusivement minéral, il pourrait avoir répondu à des activités restreintes, mais ciblées et à des comportements spécifiques. Manquent les décomptes des déchets de taille, au milieu d'esquilles osseuses, de tests d'œuf d'autruche, de cendres et de charbons, détectés et récoltés (Gobert 1954 : 21). Toutefois, les Fig. 3 et 4 permettent d'apprécier l'excellent état de conservation des documents, leurs dimensions (longueur et minceur notamment), la typicité et l'élégance des morphologies élaborées au percuteur tendre et plastique, taillant et retouchant sans chocs violents, des matières premières d'une grande qualité. Aucune ébréchure, aucun aspect roulé n'affecte ces documents, certes choisis parmi des pièces cacholonnées,

« remarquables par la minceur et la beauté des lames et en général de tous les éclats, par le fini des pièces retouchées et enfin par la blancheur laiteuse et l'épaisseur de la patine » (Collignon, p. 182).

- 11 Rien ne permet de soupçonner un lessivage des limons suivi d'un transport de l'horizon tout entier avant son étalement, opinion G. Camps 1974 : 38, fig. 14
« L'horizon n'est pas un sol d'habitat (il serait d'ailleurs bien trop étendu). Cette mince couche dans laquelle se trouvent éparses des lamelles à bord abattu correspond à une phase de lessivage et d'étalement des gisements qui n'étaient pas nécessairement à la place même où on recueille aujourd'hui ce qui reste de leur industrie (...) ».
- 12 On ne peut se prononcer aujourd'hui sur cette hypothèse qui n'avalise pas l'exposé stratigraphique initial et qui affaiblit en outre la position chronologique de cet ensemble culturel. D'autres travaux sur le terrain auront à statuer.
- 13 D'autres commentaires surgissent. Il conviendra de noter l'inhabituelle inversion, dans leur apparition, de deux traits fondateurs de l'industrie lithique de l'Épipaléolithique du Maghreb. Cette inversion concerne le [microburin](#)* et la troncature, caractéristiques de Lalla et de Sidi Mansour.
- 14 Le microburin, déchet apparu lors de la segmentation intentionnelle des extrémités des lames, lamelles et éclats, tout au long des 20 derniers millénaires, est ici absent. « *Tous les efforts que nous avons faits pour trouver des burins et des microburins sont demeurés vains* » (Gobert 1954 : 24). Or les lithiciens savent, depuis longtemps, que le microlithisme du Maghreb est étroitement dépendant de l'adoption de la technique du microburin, qu'il inaugure l'Ibéromaurusien, vers le XVII^e millénaire cal. BP, notamment à Tamar Hat (Close 1980-1981) et à Afalou Bou-Rhumel (Hachi 1997, 2003). La relation de cette technique soit avec la fabrication d'une extrémité aiguë, soit avec la préparation d'une troncature, va se développant avec les faciès ultérieurs. Or, à Lalla, comme dans l'Horizon Collignon de Sidi Mansour, les lamelles aiguës à bord abattu et d'autres à troncature, bien que nombreuses et complètes, ne présentent pas de trace visible de piquant trièdre : facette typique et complémentaire du microburin, surgie lors de la segmentation. D'autre part, aucune armature géométrique (segment, triangle, trapèze) n'a été recueillie et aucun état microlithique des documents n'est actuellement décelable. Cette industrie n'est donc pour nous, ni microlithique, ni inféodée au microburin : faits insuffisamment signalés. Ces traits, loin de dévitaliser cet assemblage lithique, lui donnent beaucoup d'originalité et d'indépendance, vis à vis de l'Ibéromaurusien, qui le précède et du Capsien, qui lui succède.

L'Horizon Collignon est-il à placer dans une « culture épipaléolithique à lamelles* » ?

- 15 Dès le début des recherches sur l'horizon à lamelles de Gafsa, le Dr E.-G. Gobert (1955 : 227) a tenté d'opérer des rapprochements lointains (Syrie) ou proches, avec d'autres sites tunisiens. Près de Tozeur, comme en direction de Nefta, de petits sites à lamelles scalènes dominantes sont signalés à proximité de sources fossiles (+ 45 m à + 40 m d'altitude), jonchées de coquilles de *Melanopsis nobilis* Pallary (Harbi 1967).
- 16 On doit à G. Camps (1974, chap. IV) un état des connaissances réunies jusqu'en 1970 en Algérie et en Tunisie présahariennes, l'ayant conduit à formuler une autre hypothèse. Prenant en compte de nouvelles données culturelles (avec ou sans géométriques) et

chronologiques, il proposa d'étendre l'appellation d' « Horizon Collignon » à d'autres sites tunisiens, peu étudiés (récoltes Coque 1962) mais dépourvus de géométries et de microburins, comme Menchia* (974 pièces), Aïn el-Atrouss (358 pièces), et Mareth* (204 pièces). D'autre part, il suggéra de réunir sous l'appellation de « Mellalien* », une extension de ces comportements lamellaires (microlithes rares, présence de trapèzes), observés dans le bas-Sahara algérien, près d'El Hadjar (sites d'El Hadjar démantelé et site du monticule) et de Ouargla : sites des Deux Œufs et d'Hassi Mouillah*. Or, pour tenter de justifier ce rapprochement opéré par glissement techno-culturel, il en vint à s'appuyer sur les sites sub-littoraux de Mareth et de l'Oued Akarit (A, B, et C ; riches en triangles), qui pourraient avoir assuré un lien avec les gisements algériens du Souf, de Bir el-Adal et d'El Oued 2, réunis dans le faciès dit d'El Oued*. Ces conjectures seront à tester, ultérieurement.

- 17 De nouveaux travaux sur l'Ibéromaurusien (Hachi 2003) remettent en cause les constituants fondamentaux de cette culture et leurs conséquences lors de leur diffusion. La présence de microburins, de tronçatures et de géométries inattendus (trapèzes, triangles), en contexte ibéromaurusien très fortement lamellaire, suscite de nouveaux questionnements incitant à réexaminer autrement – et d'abord séparément – cet Horizon Collignon.
- 18 L'approche générale, chronologique et comportementale de cet Horizon, nous réservera d'autres particularismes à souligner, avant de songer à insérer ou non cette originalité de l'Épipaléolithique tunisien, dans un hypothétique complexe lamellaire des régions pré sahariennes.
- 19 NB : La localisation des collections se trouve précisée dans la thèse de Mounira HARBI (1967).

BIBLIOGRAPHIE

BALOUT L., 1955. *Préhistoire de l'Afrique du Nord. Essai de chronologie*. Paris, AMG (p. 234-236 ; 378-379).

BALOUT L., 1967. « Deux problèmes de stratigraphie quaternaire de Sidi Mansour, à Gafsa ». *Background to Evolution in Africa*. Éd. W. Bishop and J. Desmond Clark, Chicago, p. 357-358.

BALOUT L., 1970. « Nouvelles observations sur la colline du Signal (Gafsa, Tunisie) ». *XI^e Congrès nac.Arqueologia*, Merida, 1968, p. 125-131.

BALOUT L., 1976. « Orientations nouvelles de la Préhistoire maghrébine ». *In Memoriam Pedro Bosch-Gimpera 1891-1974*. UNAM, p. 99-113 (p. 105-106), Mexico.

CAMPS G., 1974. *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Paris, Doin (p. 195-203 et fig. 59, p. 197).

CASTANY G. et GOBERT E.-G., 1954. « Morphologie quaternaire, paléolithologie et leurs relations à Gafsa ». *Libyca*, T.II, 1^{er} sem., p. 9-38 (p. 17-28 ; p. 19 le niveau à lamelles est nommé « Horizon Collignon »).

CLOSE A.-E., 1980-1981. « The Iberomaurusien sequence of Tamar Hat ». *Libyca*, T. XXVIII-XXIX, p. 69-103.

COLLIGNON Dr R., 1887. « Les âges de la pierre en Tunisie ». *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'Homme*. XXI^e année, p. 171-204 (p. 171 ; 178 ; 186-189).

COQUE R., 1962. *La Tunisie présaharienne, étude géomorphologique*. Paris, Thèse de Doctorat de Lettres (p. 51-56).

GOBERT Dr E.-G., 1952-1955. « Notions générales acquises sur la Préhistoire de la Tunisie ». Actes du II^e Congrès Panafricain de Préhistoire, Alger, 1952, p. 221-239 (p. 226-228).

GOBERT Dr E.-G., 1954. « Le site quaternaire de Sidi Mansour, à Gafsa ». *Quaternaria*, vol. 1, p. 61-80 (p. 66-78). C'est aussi p. 67 que le niveau à lamelles fut nommé « Horizon Collignon ».

HACHI S., 1997 et 2003. *Les cultures de l'Homme de Mechta -Afalou. Le gisement d'Afalou Bou Rhummel (massif des Babors, Algérie). Les niveaux supérieurs 13000-11000 BP*. Mémoire du Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques, Alger, nouv. série 2, 255 p.

HARBI M., 1967. *La Préhistoire de la Tunisie. État des connaissances*. Mémoire de Doctorat de 3^e cycle, Université de Paris, 418 p et index I-XXI. C'est entre les pages 290-et 305 que l'on trouvera l'information concernant les lieux de dépôts de ces collections.

VAUFREY R., 1932. « Les plissements acheuléo-moustériens des alluvions de Gafsa ». *Revue de Géographie physique et de Géologie dynamique*, vol. 5, fasc. 3, pp. 299-321.

VAUFREY R., 1955. *Préhistoire de l'Afrique*. vol. 1, *Le Maghreb*. Publications de l'Institut des Hautes Études de Tunis, Paris, Masson (Capsien, p. 242-246 ; nulle part il n'est fait mention de « l'Horizon Collignon »).

INDEX

Mots-clés : Epipaléolithique, Préhistoire, Tunisie